

famili. magicmaman

Interview

MARIE DRUCKER &
SIDONIE BONNEC
LEURS ASTUCES
DE MAMS

Infertilité

PMA: LA FRANCE
À LA TRAÎNE

C'est NOËL !

● LA MODE VOIT
DOUBLE ● CADEAUX:
NOTRE SÉLECTION
POUR LES 0-5 ans
● LES SECRETS DE
Sophie la girafe

Société

ENCEINTE ET SPORTIVE,
OÙ EST LA LIMITE ?

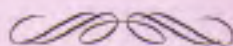
Kids
J'AI DU
MAL À DIRE

NON

AFFRONTER L'HIVER AVEC BÉBÉ

SORTIES, VACCINS... TOUS LES CONSEILS DE NOS EXPERTS





BIENTÔT NOËL ■ 65 **Mode** Deux fois plus craquants ■ 74 **Reportage** Sophie la girafe. Une success story made in France ■ 80 **Jouets** La liste du renne Katchou ■ 88 **Eveil** Livres et livres-CD



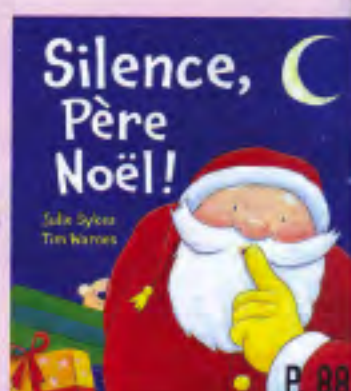
P. 85



P. 74



P. 80



P. 88

SOMMAIRE

DÉCEMBRE 2016- JANVIER 2017



NEWS & TENDANCES

- 22 **Actus santé** • Santé visuelle des enfants, ouvrez l'œil ! • Retour des IST, soyez vigilant(e)s
- 30 **Beauté people** Dans le miroir d'Ingrid Chauvin
- 36 **Société** Phénomène #Fitmoms. Mais où est passé leur baby bump
- 38 **Actus société** • Places en crèche : promesses tenues ? • Les pays où il fait bon avoir un enfant

SPÉCIAL JOURNÉE DE L'INFERTILITÉ

- 20 **Conception infertilité** PMA, Pourquoi la France est à la traîne
- 116 **C'est ma vie** Antonin, mon bébé miracle
- 140 **On ose en parler** Comment mieux gérer l'horloge biologique

FUTURE MAM'

- 16 **Sac de mam'** Grand froid
- 18 **Insta mam'** Vos looks de grossesse
- 42 **Forme et grossesse** La raquette à neige, enceinte, je continue ?
- 44 **Deux pros, une interview** Marie et Sidonie au côté des mams



Sophie la girafe

UNE SUCCESS STORY MADE IN FRANCE



Sophie la girafe, c'est une institution. Tous les bébés l'adorent et nous aussi. A tel point qu'on a voulu tout connaître d'elle jusqu'à sa moindre petite tache. Notre enquête dans l'usine de Sophie nous a plongés dans les secrets de sa fabrication. On vous montre ?

PHOTOS: MATTEO PELLEGRINUZZI.

Sophie, tout le monde la connaît. Vous l'avez mâchouillée lorsque vous étiez enfant et votre tout-petit l'a reçue en cadeau de naissance (merci Mamie). Cinquante-cinq ans après sa création, elle reste le jouet star des bébés du monde entier.

Pour rassurer les mamans dont les tout-petits passent le plus clair de leur temps à la mettre à la bouche, nous nous sommes penchés sur les matériaux qui la composent et les différentes étapes de sa fabrication. Pour cela nous sommes allés à la source : à l'usine Vulli située à Rumilly, à quelques kilomètres d'Annecy (Haute-Savoie). Une journée dans une entreprise familiale et conviviale pour découvrir l'histoire de la plus célèbre des girafes, prendre conscience des process et du savoir-faire artisanal des employés au service de la jolie Sophie.

RETOUR VERS LE FUTUR

Mais d'abord, petit retour en 1961. A cette époque, les jouets pour bébé représentent pour la plupart des animaux (domestiques ou de la ferme). Flairant le produit de génie qui permettrait à la marque (initialement Delacoste, qui sera ensuite rachetée par Vulli) de se différencier de la concurrence, un certain monsieur Rampeau se lance dans la création d'une girafe exotique en caoutchouc issu du latex de l'hévéa (un arbre qui pousse en Malaisie). Il peaufine le design de ce jouet d'un nouveau genre, travaille à fond la forme et la taille pour répondre parfaitement aux besoins des bébés. Ainsi naît Sophie la girafe... commercialisée un 25 mai, jour de la sainte Sophie (on vous entend déjà : « Aaaaah, c'est pour ça qu'elle s'appelle Sophie ? »).



Le caoutchouc, encore mélangé à de l'eau, est versé dans le moule en plâtre.



Un moule permet de créer 10 Sophie.

UNE SOPHIE POUR UNE NAISSANCE

À l'aube de l'année 2017, la France compte en moyenne 800 000 naissances annuelles, et Vulli... 800 000 Sophie vendues. Outre la dimension traditionnelle et transgénérationnelle de ce jouet, sorte de madeleine de Proust à laquelle grand-mère, mère et fille restent attachées, si Sophie perdure, c'est surtout grâce à ses nombreuses qualités. Avec ses 18 centimètres de bonheur, elle est le seul jouet capable d'éveiller les cinq sens de l'enfant et le premier qu'il va pouvoir saisir entre ses petites mains. Le contraste de ses taches est en effet facilement identifiable par un tout-petit (la vue). Son « pouet » est un son unique reconnaissable parmi tous (l'ouïe). Son caoutchouc naturel a une odeur faible et rassurante. Le parfum « indéfinissable » de Sophie se rapproche de la vanille et de la tétine du bib' aussi (l'odorat). Sa peau de pêche toute douce rappelle celle de maman. Un mouvement de pince suffit à Bébé pour attraper son cou ou ses jambes (le toucher). Enfin, le tout-petit peut mettre ses longues pattes, à la texture dure et molle à la fois, dans la bouche pour soulager tout seul ses gencives (le goût).

ITINÉRAIRE D'UNE FRENCHY

Mais avant d'arriver jusque dans la bouche de Bébé, Sophie est passée par différentes étapes et c'est là que notre enquête commence. L'usine Vulli, au beau milieu d'une zone industrielle, est immense. On y entend toutes sortes de bruits : des « Brrr », des « Sshhhh », des « Pfoouu » émanent d'impressionnantes machines. Derrière, des dizaines d'employés concentrés sur leurs tâches. En revanche, pas d'odeur de produits chimiques ou autres et c'est plutôt agréable. La raison est tout simplement que la matière première de Sophie est le caoutchouc 100 % naturel. Nous apercevons d'ailleurs



Encore légèrement humide, Sophie doit sécher pendant plusieurs jours et passer par une étape de « mûrissement ».

les tonneaux de latex, qui eux aussi ont fait du chemin : ils viennent de Malaisie ! Le latex est ramassé dans les forêts d'hévéas chez plusieurs petits producteurs récoltants, une coopérative avec laquelle travaille Vulli. Il est tout de suite mélangé à de l'eau pour pouvoir être conservé. Le caoutchouc de Sophie est le même que celui utilisé dans le médical, soit chimiquement très neutre. « On reçoit le latex assez régulièrement, on ne stocke jamais longtemps de grandes quantités, le caoutchouc reste une matière vivante. Et en fonction des saisons, de la chaleur, il se conserve plus ou moins longtemps », nous explique Lysiane Milloz, responsable communication chez Vulli. C'est à Rumilly que ce latex est transformé - le fameux succès made in France ! Depuis

BIENTÔT NOËL

Reportage



Dans l'atelier des finitions, Sophie passe par le meulage et la pose du sifflet, recouvert ensuite de caoutchouc naturel.

1961, le process n'a jamais changé et 55 millions de girafes ont été vendues depuis sa création. Niveau couleur et texture, le latex ressemble à de la pâte à crêpes. Petit repère : il faut 80 grammes de caoutchouc pour fabriquer une Sophie.

En s'approchant des moules, on devine les silhouettes avant et arrière de Sophie. Ces moules sont en plâtre, matière nécessaire à l'absorption de l'eau que contient jusqu'alors le caoutchouc naturel. On aperçoit une petite paille, qui créera un petit trou dans le corps de Sophie où sera logé son sifflet (pour le pouet). Après avoir été agité pour se réuniformiser, le caoutchouc naturel est versé directement dans les moules (10 girafes par moule).

Une fois le moule refermé, direction la rotomouleuse. Comme son nom l'indique, cette grosse machine avec des sortes de bras en fer permet de transformer le caoutchouc liquide en une matière solide et élastique grâce à un système de rotation. Chaque moule y tourne pendant deux heures, jusqu'à l'obtention d'une Sophie... solide. Les plâtres sont réutilisés jusqu'à usure totale (puis revendus à une entreprise locale de production et commercialisation de plâtre. Parce que, oui, Sophie est en plus écolo, objectif : zéro déchet).

Une fois le tour de manège terminé, il faut attendre encore un peu que notre girafe préférée sèche complètement. Elle passe alors par une étape dite de « mûrissement », placée dans un conformateur pour un minimum de quarante-cinq jours. 500 000 ébauches de Sophie sont stockées en permanence pour pouvoir répondre aux grosses demandes.

L'ATELIER (DES MAINS) DE FÉES

On change de pièce et c'est plus calme. Apparemment, les tâches minutieuses restent l'apanage des femmes. Plus besoin de force comme pour les étapes précédentes menées par des hommes (les moules, ça pèse) mais de concentration. Les employées sont installées les unes derrière les autres sur des bureaux où sont posées des « presque » Sophie.

On commence par le meulage : Sophie est sortie de la rotomouleuse avec, tout autour d'elle, un petit surplus de caoutchouc qu'il faut rogner. Des disques de tissu, les uns

contre les autres, chauffent et réduisent en poudre le surplus de caoutchouc. Il faut compter quarante secondes par girafe et pour ça, il faut un vrai coup de main !

Place ensuite à la pose du sifflet, l'étape la plus longue. Vous savez, la petite paille sur le moule de plâtre qui a laissé un trou sur le corps de Sophie... Eh bien, c'est dans ce trou qu'on insère le sifflet. Avec un pinceau, une employée le colle avec du caoutchouc naturel. Une couche, deux couches, trois couches... qui sèchent plus ou moins longtemps (oui Sophie est très dépendante de la météo) et recouvriront totalement le sifflet devenu invisible et donc inaccessible.

De Rumilly au bébé de Kim Kardashian

Les Américains ont une tradition qui ressemble à notre classique liste de naissance. Quand une femme attend un heureux événement, sa famille et ses amis lui offrent une « corbeille de naissance » remplie des plus beaux produits pour bébé choisis dans une boutique de luxe. Quand les people devenues jeunes mamans récupèrent leur corbeille, elles y retrouvent une Sophie la girafe devenue incontournable. Et parce que les bébés des stars ne font pas exception, ils ne veulent plus la lâcher et

sont photographiés par les paparazzis avec leur jouet adoré. C'est comme ça que le succès de Sophie a commencé aux Etats-Unis. Parmi les Sophie's addict, on retrouve les enfants de Hilary Duff, Alyson Hannigan, Jessica Alba, Elton John, Miranda Kerr... Pour la petite anecdote, Sophie s'est retrouvée sur les grands écrans de Times Square à New York et même au cinéma dans la scène finale du film *Elle s'appelait Sarah*, réalisé par Gilles Paquet-Brenner et adapté du roman éponyme de Tatiana de Rosnay.

BIENTÔT NOËL

Reportage



Les taches et les yeux de Sophie sont réalisés à main levée avec du caoutchouc naturel mélangé à des pigments naturels. Et voilà une girafe prête à être mordillée!

La plus célèbre des girafes est encore toute blanche. Elle prendra vie à l'étape suivante: la peinture. Pour ses taches, Sophie est placée derrière un pochoir à trous. En guise de peinture: du caoutchouc naturel mélangé avec des pigments naturels. Première tâche (vous suivez?): de la peinture marron d'abord pour le corps, les pieds et les oreilles. A main levée et à l'aide d'un pistolet, l'artiste «pschitte» Sophie de face, puis de dos. Elle change de pistolet et prend le rose pour les joues et la bouche. Voilà notre Sophie pomponnée. Il ne manque plus que ses yeux: un peu de noir posé délicatement au pinceau et le tour est joué.

A ce moment, on réalise vraiment que chaque Sophie *hand made* est unique: en fonction de l'intensité donnée par la personne, les taches qui font son originalité sont plus ou moins foncées. Un petit tatouage pour terminer: le numéro de traçabilité sur la patte de Sophie permettant d'assurer un contrôle de qualité irréprochable. Les prochaines étapes seront le packaging et la mise sous boîte. Elle sera expédiée depuis Rumilly vers plus de 77 pays. Parmi le top 10: les États-Unis, la Grande-Bretagne, l'Australie, le Canada, l'Allemagne... Avant de se retrouver dans les bras de Bébé.

SOPHIE 100 % SAFE

Sophie, les matériaux qui la composent, le latex, les produits dérivés font l'objet de tests fréquents et réguliers au sein même de l'usine. A Rumilly, deux personnes œuvrent à plein-temps pour s'assurer de la qualité des produits destinés à nos bébés. Des «chimistes» en herbe qui tentent toutes sortes d'expériences pour suivre l'évolution du caoutchouc naturel et répondre toujours aux normes de sécurité et de qualité. Rien n'est trop sûr pour nos babies!

LES AMIS DE SOPHIE

Pour pouvoir couvrir tous les besoins de Bébé et ainsi proposer un large éventail de produits, la marque Sophie la girafe travaille avec d'autres marques de différents domaines: vêtements et accessoires, édition, mobilier, jouets, soins, layette... «Nous cherchons des partenaires avec lesquels la

collaboration a un sens, ceux qui ont une véritable stratégie et qui respectent les valeurs et l'engagement de la marque», nous explique Stéphanie Arnaud, responsable marketing chez Vulli. Une production française, des produits naturels, des canaux de distribution communs... «De même, nous ne souhaitons pas que Sophie soit exposée partout, pour éviter la lassitude et maintenir sa désirabilité.» Au total, Sophie compte 38 licenciés et 220 références de licences à travers le monde. Quelques exemples: la maison de jouets Trousselier, les marques de puériculture Babycalin, Rénolux, les cosmétiques Sophie la girafe Baby avec une entreprise finlandaise qui propose une gamme certifiée naturelle et bio, les éditions DK Publishing, Shufunotomo, Marabout...



Des bébés (encore) gâtés à Noël

En plus de ses nombreux partenaires sous licence, Sophie se décline à l'infini au travers de quatre collections distinctes: So'Pure (produits fabriqués à partir de coton 100 % bio), Sophisticated (cadeaux de naissance), Il était une fois... et Fresh

Touch. Au total: la marque Sophie la girafe est présente dans plus de 75 pays. Parmi les nouveautés de ce Noël 2016: des formes à empiler, des jeux de bain, un maillet, une balle Fresh Touch, la gamme la plus complète de produits à l'effigie de Sophie la girafe.